

—Le diocèse de Saint-Dié compte maintenant plusieurs athlètes dans les contrées lointaines où le flambeau de l'Évangile n'a pas encore projeté sa bienfaisante lumière. Voilà deux ans que MM. Miche et Grandjean ont quitté généreusement leur patrie et les postes honorables qu'ils devaient à la confiance de leur évêque, pour aller exposer leur vie sur les brûlans rivages de Bankock et du royaume de Siam. Cette année deux autres missionnaires viennent de partir, et ce dévouement, dont la récompense ne se trouve pas sur la terre, est une preuve sensible de l'esprit de foi qui règne dans les Vosges. Ces heureuses contrées peuvent se féliciter d'avoir envoyé aux extrémités du monde, pour éclairer les nations barbares, des prêtres qui, par leurs talents et leurs vertus, honoraient leur pays.

—Mgr. l'évêque de Dijon a fait don à l'église de Griselle d'un buste doré, renfermant le chef de saint Valentin, patron de cette paroisse, et il a chargé M. Faivre, curé de Laiguës, d'en faire la translation. Cette cérémonie vient d'avoir lieu au milieu d'un grand concours de fidèles. Tous les prêtres du voisinage, répondant à l'invitation de leur digne curé de canton, s'y trouvaient également. Lorsque le pieux cortège est arrivé à Griselle, il a été reçu par tous les habitans, qui étaient allés à sa rencontre, ayant à leur tête les autorités civiles et la garde nationale. La remise de la précieuse relique se fit solennellement à l'église.

—Mercredi 9 Nov., a eu lieu, à Saint-Merry, la clôture de l'octave annuelle pour les morts. Chaque jour, l'assistance et les communions ont été fort nombreuses.

On sait qu'il y a, dans cette paroisse, une association de prières pour les morts, canoniquement établie, et qui compte beaucoup de membres, non seulement à Paris, mais encore dans les provinces, et même dans les pays étrangers.

—La veille de la Toussaint l'Église catholique a reçu dans son sein deux nouveaux prosélytes. M. Marwell, élevé dans le protestantisme et Mlle. Cahin, dans le culte israélite, ont fait leur abjuration à l'église Saint-Méry ; le baptême solennel leur a été consacré par M. le curé. Autour d'eux se pressaient un grand nombre de fidèles, vivement touchés de leur recueillement et de leur piété. Plusieurs fois, durant la cérémonie, les larmes du célébrant et des assistants se sont mêlées à celles des néophytes. Le jour de la Toussaint les deux nouveaux catholiques, au milieu d'une nombreuse communion générale, se sont assis, pour la première fois, à la table sainte. Sur leurs traits on lisait toute la joie de leur âme, et le bonheur qu'ils goûtaient au banquet sacré.

—L'après-midi de dimanche dernier, un prélat romain a officié dans l'église de Laon.

—Ce haut dignitaire ecclésiastique, dit le *Journal de l'Aisne*, est un de nos compatriotes que l'orage politique de 1830 a éloigné de la France. Le prélat, dont nous parlons, est M. Ruyart de Brimont, fils de l'ancien et honorable maire de Reims, que nous avons vu, en 1827, à la tête d'une députation envoyée par cette ville, lors du passage de Charles X à Laon, le 3 sept., pour rendre hommage à ce souverain. M. de Brimont fils a suivi dans l'exil M. l'archevêque de Latil."

—La chapelle de Notre-Dame-des-Flammes, élevée à la mémoire des victimes de la terrible catastrophe du 8 mai, a été inaugurée le 11 nov., à 10 heures du matin. Mgr. l'évêque de Versailles la bénira, et y dira la messe.

ALGERIE.

—Nous apprenons de Rome que le révérend Eduoard Barron y a été consacré évêque de Constantine *in partibus infidelium* et vicaire apostolique de Libernia, en Afrique. Ce nouveau prélat est frère de sir H. W. Barron, représentant de Waterford à la chambre des communes d'Angleterre.

IRLANDE.

—Le 8 novembre, Mgr. Crolly, primat catholique de l'Irlande, a ouvert, à Dublin, le synode semestriel des prélates de ce royaume. On y remarquait les archevêques de Dublin, d'Armagh, de Tuam et de Cashel, les évêques de Meath, de Ferns, de Waterford, d'Ossory, de Kerry, de Clonfert, de Kildare, de Derry, de Down, de Kilmore, de Galway et de Killala.

—Mgr. Foran, évêque de Waterford, a officié à Dublin le 15 novembre, à l'occasion de la dédicace de la nouvelle église de Saint-François d'Assise, dont la consécration a été faite par Mgr. l'archevêque de Dublin.

ESPAGNE.

—Une lettre de Saragosse donne les plus tristes nouvelles sur la situation où se trouvent les religieuses de cette ville. Peut-être, au moment où nous écrivons, ont-elles été jetées hors de leurs pacifiques asiles ; et tout cela pour conserver à la tête du diocèse un homme que ni son prélat, ni le chapitre, ni la plus grande partie du clergé ne reconnaissent comme gouverneur légitime !

La lettre de Saragosse annonce que M. La Rica a adressé à tous les couvents deux ordres, l'un du ministre Zumalacairegui, et l'autre émanant de lui-même, pour qu'ils eussent à reconnaître humblement et promptement son autorité ecclésiastique. Les religieuses étaient résolues à tout souffrir, et même à être expulsées de leurs cloîtres, plutôt que de se prêter à une semblable reconnaissance. On leur a accordé un délai de huit jours.

—Une scène tumultueuse vient d'avoir lieu dans la ville anglo-espagnole de Gibraltar. Un homme étant mort dans des circonstances où il n'était pas permis d'accorder à sa dépouille mortelle les honneurs de la sépulture ecclésiastique, une partie de la population a porté le cadavre à l'église, a obligé par la violence un prêtre à réciter les prières funèbres et s'est livrée à d'autres

excès dans la maison du curé. L'autorité politique paraît disposée à instruire l'affaire. Heureusement on attend à Gibraltar le prochain retour de l'évêque, dont la présence est nécessaire dans un pays où tant de haines conspirent contre l'Église.

—Les officiers de la garnison de Valence ont donné une course de tauzeaux dont le produit est destiné à subvenir au dénouement des reliques.

MÉRIQUE.

—Mgr. de Forbin-Janson, évêque de Nancy, est arrivé en Belgique d'Angleterre, où il a rempli sa pieuse mission. Après avoir visité S. E. le cardinal archevêque de Malines, il s'est rendu au château de Florennes.

AFRIQUE.

—On a reçu à Marseille des nouvelles de l'arrivée des évêques français à Bône, après une traversée assez pénible. Ils ont atteint les rivages d'Afrique, apportant avec eux le précieux trésor qu'ils étaient chargés de replacer à Hippone. On dit que le bâtiment qui les suivait s'est vu contraint de relâcher sur les côtes d'Espagne.

INDES.

—Des lettres de Bombay mentionnent l'arrivée dans cette ville de deux Missionnaires jésuites français par la voie de Suez, les PP. Jean Combes et Victor Charignon. Après un court séjour de trois jours chez l'évêque de Bombay, ils continuèrent leur voyage pour Pondichéry, d'où ils devaient se rendre au Maduré, pour y rejoindre leurs confrères.

ILES SANDWICH.

—Le papisme paraît agir avec grande vigueur dans sa fâcheuse position. Les prêtres, dans les îles Sandwich, se groupent sur chacune des îles, faisant tout ce qu'ils peuvent pour contrecarrer les travaux des missionnaires protestans qui, les premiers, y arborent l'étendard de la croix, environnés de livres et d'écoles.

Journal of Commerce.

—Nous n'avons jamais entendu dire que les missionnaires protestans, surtout les presbytériens, aient, en aucun pays, élevé la croix, quoique nous sachions que là où elle avait été élevée par d'autres, ils l'ont abattue avec beaucoup de zèle, lorsqu'ils ont obtenu la prépondérance. Nous soupçonnons que c'est ce qu'ils ont fait aux îles Sandwich ; car lorsqu'ils bannirent les missionnaires catholiques de l'île, ils abattirent leur chapelle et firent condamner leurs néophytes aux travaux publics jusqu'à ce qu'ils consentissent à assister aux cérémonies du culte protestant. Des femmes même subirent cette persécution, à cause de leur religion, sous l'administration du rév. M. Bingham. Il est vrai que les missionnaires protestans ont été les premiers à prêcher l'Évangile *secundum Calvinum*, dans toutes ces îles, mais ils prêchèrent sans mission divine, ils prêchèrent sans succès jusqu'à l'arrivée des prêtres catholiques. Ce ne fut qu'à la fin de sept longues années qu'ils purent faire un seul prosélyte et c'était un pauvre vieillard aveugle. Fut-il converti par la lecture de la Bible, ou par les autres livres, ou les écoles dont les missionnaires s'étaient entourés ?

New-York Freeman's Journal.

AUSTRALIE.

—L'ORDRE DE MALTE.—Cet ordre est maintenant reconnu dans l'Australie moderne et dans plusieurs autres États. Le pape lui a accordé une protection toute spéciale. Conséquemment, il serait très-facile aujourd'hui de rétablir cet ordre illustre avec sa splendeur primitive. En effet, la Turquie aurait aisément consenti à rendre à cet ordre la ville de Jérusalem et ses dépendances. L'ordre y serait un protecteur assuré des chrétiens de la Syrie, et Jérusalem pourrait recevoir avec sûreté dans ses murs ces nombreux pèlerins que l'Europe lui envoyait autrefois et dont l'exemple serait, de nos jours, suivi de beaucoup d'autres.

AMERIQUE.

—M. M'Neice, qui était dernièrement en Irlande, a été chargé de la mission de Montserrat, sous la juridiction du vicaire apostolique de la Trinité. Une grande partie de cette île appartenait autrefois aux catholiques, et ils possédaient encore une portion considérable de la propriété territoriale. Mais les protestans ont tellement empiété sur leurs droits, que, quoique le nombre des catholiques dans l'île seule soit d'environ six cents, ceux-ci sont réduits à célébrer l'office divin dans une petite salle au fond d'une arrière-cour. Un membre irlandais et influent du parlement, ayant eu récemment connaissance de cet acte d'iniquité, a été d'avis qu'une pétition fut présentée aux chambres britanniques pour obtenir justice.

—On lit dans le *Journal des Filles et des Campagnes* :

“On sait les efforts et les sacrifices que font les différentes sociétés bibliques pour répandre partout des versions plus ou moins infidèles des saintes Ecritures. Aux États-Unis, les éditeurs de ces publications ne se bornent pas à jeter dans le public des textes incomplets ou tronqués. Ils ont jugé à propos d'y joindre des commentaires dans lesquels on ne respecte pas toujours les bases même du christianisme. Pour ne citer qu'un seul exemple de la témérité de ces prétendus docteurs en théologie, on lit, dans une dissertation qui précède le texte des Évangiles, que, dans presque tous les cas, il convient de n'attacher qu'un sens figuratif aux paroles de Notre-Seigneur ; vient ensuite la désignation des cas où il faut adopter le sens figuratif ou métaphorique, et ceux où il convient de se tenir à l'interprétation naturelle. Il est inutile de faire ressortir les graves abus et les étranges erreurs qui résultent de cette manière de procéder des docteurs américains.

“A la Nouvelle-Zélande, on a trouvé toute une peuplade protestante que des prédicants méthodistes avaient inondées de Bibles traduites par eux en idiome *maiori*. Tous les jeunes gens de cette tribu se disputaient entre eux,